DJEBEL SKHIRA

RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES

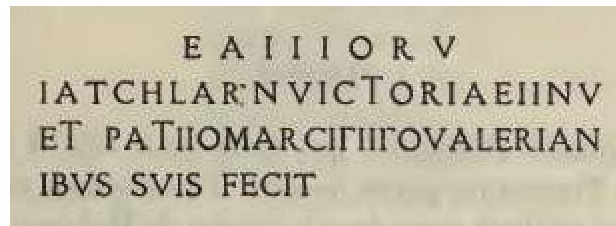
R. Cagnat	1896
J. Carcopino	1907

Auteur: R. Cagnat
Chronique d'épigraphie africaine.
Source: Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques. Année: 1896

Découvertes des brigades topographiques d'Algérie et de Tunisie en 1896

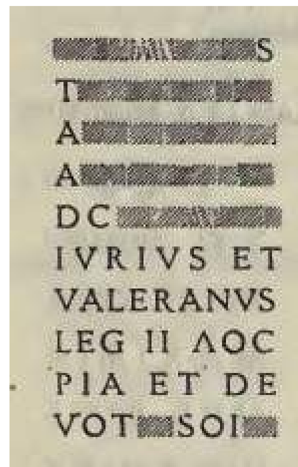
TUNISIE

7. Au pied du Djebel-Skhira, sur le côté Sud-Est. Copie de M. le capitaine Didier.


E A I I I O R V
IATCHLAR'N VICTORIAEIINV
ET PATIIOMARCIΓIIIΓOVALERIAN
IBVS SVIS FECIT

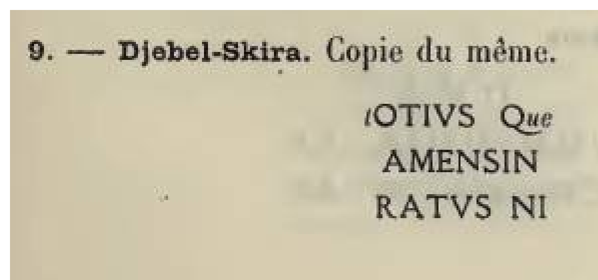
Aucun estampage n'accompagnait malheureusement cette copie.

8. Au pied du Djebel-Skira, dans les cactus. Copie du même.


S
T
A
A
DC
IVRIVS ET
VALERANVS
LEG II AOC
PIA ET DE
VOT SOI

Même observation que pour la précédente. Il semble s'agir d'un vétéran de le IIIe légion Auguste.

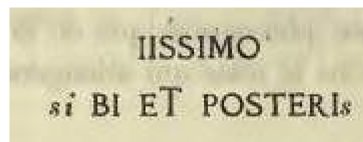
9. Djebel-Skira.Copie du même.


9. — Djebel-Skira. Copie du même.

OTIVS Que
AMENSIN
RATVS NI

La pierre est employée dans le mur de soutènement d'un bassin. Nous avons déjà publié cette inscription en 1892, d'après une copie de M. Sadoux, un peu différente.

10. Au pied du Djebel-Skira. Copie du même.


IISSIMO
si BI ET POSTERIs

La pierre a été utilisée dans la construction du bassin qui a fourni l'inscription précédente.

Auteur: J. Carcopino
Une mission archéologique à Aïn-Tounga (Tunisie)
Source: Mélanges d'archéologie et d'histoire, Année 1907, Volume 27, Numéro 1

5. Djebel-Skrira

Le Djebel-Skrira est cette masse montagneuse et rougeâtre, qui, malgré son peu d'élévation réelle (366 mètres) , semble dominer la vallée de la Medjerdah, et s'aperçoit de tous les points de la route de Téboursouk à Testour, situés entre le col d'Aïn-el-Djemala et le pont de fer de la Silianah. A flanc de colline, plus près du sommet que de la base, et surgissant au milieu des cactus qui garnissent les pentes tournées vers le Sud et vers l'Ouest, il y a des ruines, visitées d'abord en 1892 par M. Sadoux, plus récemment; en 1896, par M. le capitaine Didier. Elles méritent d'être brièvement décrites.


Fig. 9. — Le Djebel-Skrira, vue d'ensemble.

Elles ont dû appartenir à une bourgade assez importante. Il est naturel qu'un groupement humain soit venu s'insctaller sur ce versant du Djebel-Skrira, au point même où jaillit une source dont la fraîcheur est encore aujourd'hui célèbre parmi les Arabes de la contrée, au-dessus de la large dépression par où quelques torrents presque toujours à sec vont rejoindre la Medjerdah: cette plaine d'alluvions est, en effet, d'une admirable fertilité; aujourd'hui encore, c'est à travers des champs de blé et d'orge qu'on chemine jusqu'au Djebel-Skrira; et comme les Romains firent jadis pour leurs *villae*, les Arabes ont, de notre temps, reculé leurs gourbis jusqu'au roc, plutôt que de perdre un pouce de la bonne terre. Et puis, l'escarpement même de la colline, tombant par pentes raides sur la vallée, s'il a constitué d'abord un obstacle au peuplement, à dû finir, à la basse époque, et dans les périodes troublées, par le favoriser.

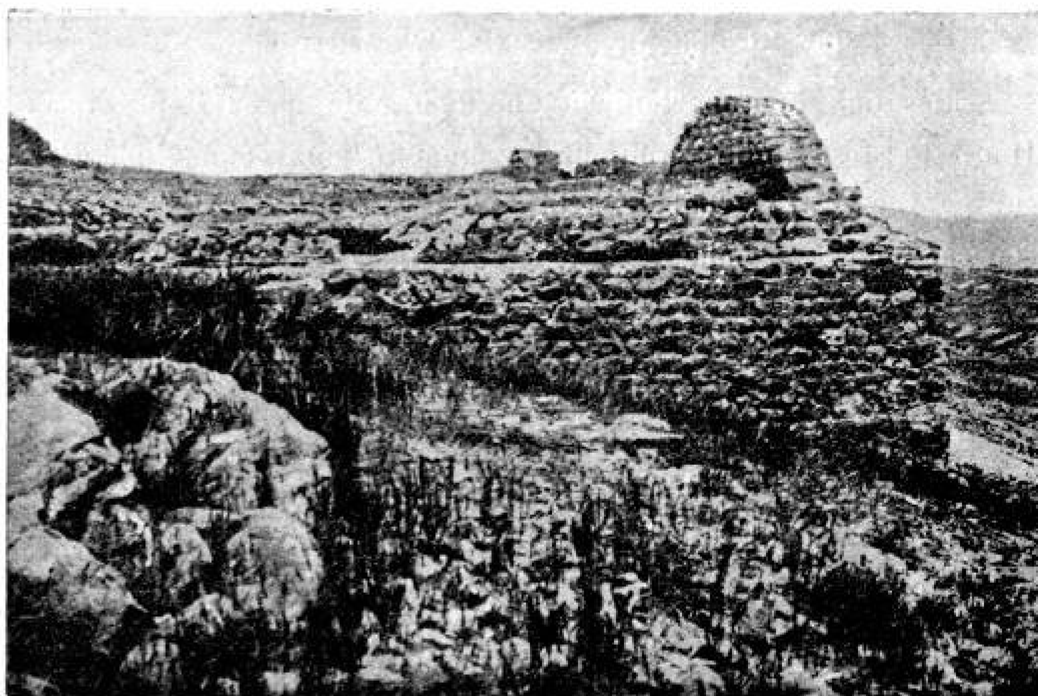


Fig. 10. — La citerne du Djebel-Skrira.

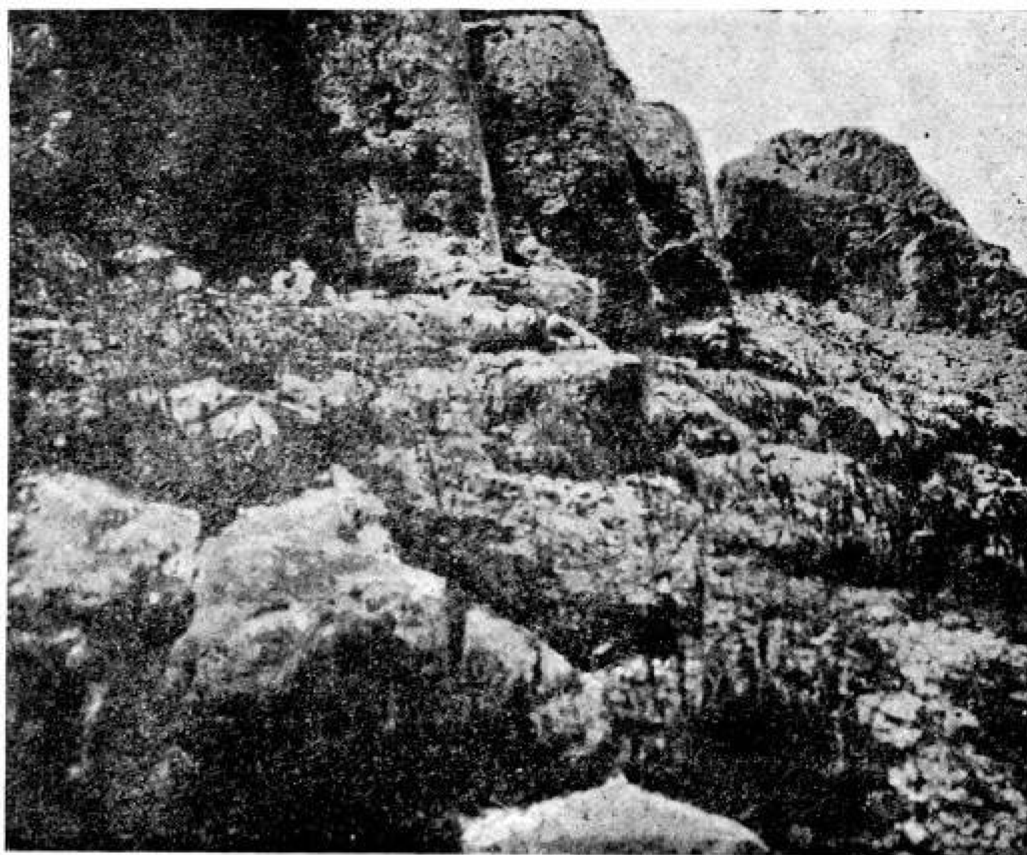


Fig. 11. — La citerne du Djebel-Skrira (les contreforts du mur Sud).

Deux ruines peuvent aisément s'identifier: l'enceinte et la citerne.

De l'enceinte, il y a peu à dire; elle a été construite à la hâte, et comme pour parer à l'invasion prochaine: des pierres sont entassés les unes sur les autres, sans qu'on ait soin de le tailler ou de les agencer. Les traces de ce travail sans art sont surtout visibles au Nord-Est.

Quant à la citerne, ne fût-ce que par l'emplacement qu'elle occupe, elle serait déjà remarquable. Elle se dresse à 60 mètres environ du sommet. Quelles difficultés ses constructeurs n'ont-ils pas eu à vaincre, quand il est déjà malaisé de monter jusqu'à elle pour la visiter ?

Elle est aussi intéressante par sa construction. Tout entière en blocage, longue de 10m 75, large de 8m 80, elle est divisée, par des murs épais de 0m 60 à 0m 80, en trois compartiments qui mesurent respectivement, en allant de l'Est à l'Ouest, 4 mètres, 2m 60, et 3m 30 de large. Le dernier communique avec celui du milieu, et se subdivise lui-même en deux chambres, de 1m 20 et 1m 30 de large, qui communiquent entre elles par deux ouvertures pratiquées au bas du mur que les sépare. Toutes ces chambres étaient voûtées. Le mur Sud qui regarde la plaine et dont il importait le plus d'assurer la force de résistance contre la poussée des eaux accrue par la déclivité du terrain, est flanquée de contreforts de forme arrondie, hauts de 2m 20, variant d'épaisseur, entre le sommet et la base, de 0m 80 à 1m 25, et dont il est facile d'observer l'inclinaison sur les photographies que j'en ai prises (cf. fig. 10 et 11). Le mur de l'Est est soutenu par un contrefort semblable. On se rendra d'ailleurs mieux compte de la réalité par le plan que M. Camille Lefèvre, pensionnaire de l4académie de France à Rome, m'a fait l'amitié de dresser avec les notes que je lui ai remises (fig. 12).

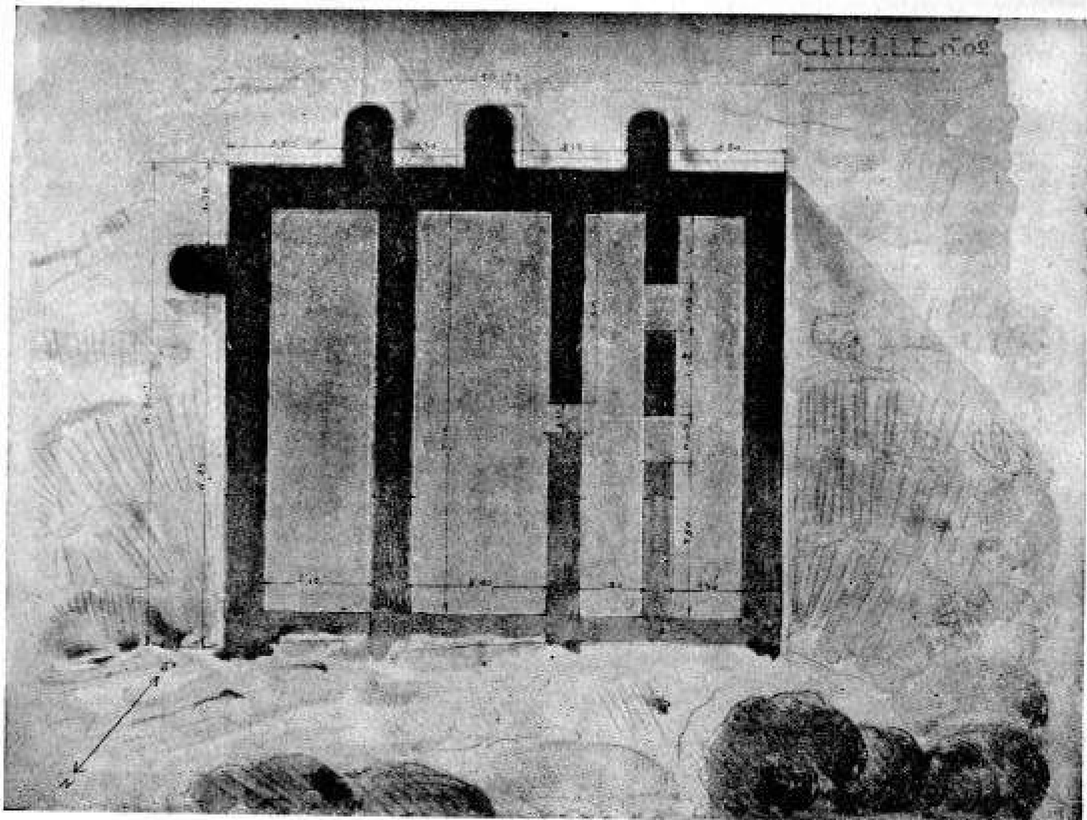


Fig. 12. — Plan de la citerne du Djebel-Skrira.

Enfin et surtout, ce qu'il faut noter, c'est l'usage pour lequel la citerne était faite: elle était destinée à recevoir l'eau d'infiltration de la colline; et on voit encore, en arrière de ses chambres éventrées, les trous, artificiellement forés en plein rocher, par où elle la recevait.
J'ai eu l'occasion de relever au Djebel-Skrira quelques fragments inédits malheureusement sans importance.

39. Pierre calcaire servant aujourd'hui de marche à la fontaine, et mesurant 0m 65 x 0m 18.

Hauteur des lettres: l. 1 = 0m 085.
l. 2 = 0m 05.

D M S M
DATILVS

D(is) M(anibus) S(acrum) M[emoriae]? | D[atilus]?

40. Pierre calcaire servant aussi de marche à la fontaine, mesurant 0m 65 x 0m 40, et très usée par le frottement.
Hauteur des lettres: 0m 12.

D A T *o ?*

Mais j'ai surtout revu des textes déjà connus par M. Sadoux ou par M. le Capitaine Didier, et dont la lecture n'était pas absolument fixée.

41. Cagnat, Bull. Arch. du Comité Trav. Hist., 1892, p. 312, n° 48. Copie de M. Sadoux.

OBILISSIMORVM · CAESS · TOTIVS 1
MIS IIO NIRARIS · DECVRIONVM ET
VE HORREVM PVBLICVM · SOLO
RANTIBVS · CAECILIO FELICIANO · PRI
PERDVXERVNT ET DEDICAVERVNT 5

Description: pierre calcaire brisée à gauche et à droite, complète en bas, martelée en haut. Mesure actuellement 0m 64 x 0m 48.
Hauteur des lettres: 0m 05.
Additions et corrections: au-dessus de la ligne 1 on distingue les traces de deux lignes martelées; à la deuxième, on apreçoit un T au-dessus du premier O de nOBILISSIMORVM et ES au-dessus de OR.

l. 2. MIS HONERARIS = *summ|is hon[o]rari[i]s ?*
l. 5. PERDVXSERVNT

42. Cagnat, Bull. arch. Comité Trav. Hist., 1892, p. 312, n° 48. Copie de M. Sadoux.

OTIVS
IMENSI
RATVSMI

Cagnat, Bull. arch. Comité Trav. Hist., 1896, p. 225, n° 9. Copie de M. la Capitaine Didier.

OTIVSQ
AMENSIN
RATVSNI

Ma copie: près de la fontaine, pierre calcaire brisée, sauf en bas, mesurant actuellement 0m 90 x 0m 60. Hauteur des lettres: 0m 08.

*t*OTIVSQ*ue*
AMENSI
RATVSNI

43. Cagnat, Bull. arch. Comité Trav. Hist., 1896, p. 225, n° 8. Copie de M. la Capitaine Didier.
Dans les cactus:

//////////////////S 1
T//////////////////
A//////////////////
A//////////////////
DC //////////////// 5
IVRIVS ET
VALERANVS
LEG II ΛOC
PIA ET DE
VOT/// SOI/// 10

Ma copie: dans les cactus au-dessous des gourbis, et au Nord-Est. Cippe calcaire haut de 0m 60, large et épais de 0m 30; le champ de l'inscription ne mesure que 0m 35 de long; le couronnement, dans lequel une guirlande est inscrite, mesure 0m 15, la corniche 0m 05 et la plinthe 0m 10.

Hauteur des lettres: l. 1 = 0^m 03
l. 2 sq. = 0^m 02.

I O M
PRO *Salute*
IMP CAE
SAR AVG L
SEVERI ET M'
ANIONINI *et*
G ////// CAES
AVG ET IVLIAE
DOMNAE AVG
LVRIVS SEIVS
VETERANVS
LEG II ADI
PIAE I*i*DE
VOT · SOL

Sur la plinthe:

/////// NO ET FAC
COS

Sur le côté gauche du cippe, en lettres de 0m 03:

TAVRO
ET
VER*r*E

J(ovi) O(ptimo) M(aximo) | *Pro s[alute]* | *imp(eratoris) Cae*|*sar(is) Aug(usti) L(ucii)* | *Severi et M(arci)* | *An[t]onini [et*| *Getae] Caes(aris)* | *Aug(usti) et Iuliae* | *Do[m]nae Aug(ustae)*| *Lurius Seius* | *veteranus* | *leg(ionis) II Adi(utricis)* | *piae [fi]-de(lis)* | *vot(um) sol(vit). Gentia]no et [Basso]? co(n)s(ulibus). Tauro et ver[r]e.*

[...]

44. Cagnat, Bull. arch. Comité Trav. Hist., 1896. Copie de M. la Capitaine Didier.

EAIIIORV
IAT CHLARN VICTORIAE IINV
ET PATIIO MARCIΓIIΓO VALERIAN
IBVS SVIS FECIT

Ma copie: Au Sud-Est, dans un gourbi. Pierre calcaire longue de 1m 37 et large de 0m 49. Paraît complète en haut et en bas, mais a été sciée à droite et à gauche pour l'usage qu'on en fait: les Arabes l'ont en effet

transformée en pilier de soutènement pour la toiture en pierre de leur gourbi. La position verticale donnée à la pierre gravée dans le sens horizontal et le pullulement de la vermine à l'intérieur du gourbi m'ont empêché de prendre un estampage. Je doute du reste que l'estampage eût été net: le feu allumé tant de fois au pied de l'inscription an a noirci et rongé les lettres. Celles-ci, hautes de 0m 09 à la première ligne, et de 0m 08 aux lignes suivantes, sont plus élégantes que distinctes: il est notamment impossible, dans la plupart des cas, de faire la différence entre les I les E.

E A I I I O R V
IAECHLARAIVICTORIAIPIAIV
ETPATEIOMARCIIIIIOVALERIAN(
IBVSSVISIICIT

Ces deux copies n'eussent pas suffi à s'éclairer l'une l'autre. Par bonheur, ce texte, dont on pensait que M. le Capitaine Didier l'avait découvert, a été vu et copié au XVIII ème siècle par le P. Ximénès; il figure au Corpus, t. VIII, sous le n° 1397, et dans la forme suivante:

. . . IAE CHAR. N VICTORIAE PIAE VXORI . . .
. . . ET MARCITILIO VALERIANO NEPOTI . . .
. . . IBVS SVIS FECIT

La combinaison des trois exemplaires me permet de proposer de l'inscription du Djebel-Skrira la lecture suivante:

memoria E A T E I O R V *m* 1
. . . *et* . . IAE CHLARAE VICTORIAE PIAE VXORI *et*
. . . *filio* ET P ATEIO MARCI FILIO VALERIANO NEPOTI
. . . . IBVS SVIS FECIT

Memoria]e A[tei]oru[m] | . . . . . iae Chlarae Victoriae piae uxori [et | . . . . . filio] et P(ublio) Ateio Marci filio Valeriano nepoti . . . | . . . [sumpt]ibus suis fecit.

[...]

La comparaison des deux textes modernes avec celle de Ximénès ne nous aide pas seulement à lire tant bien que mal un texte demeuré jusqu'ici rébérbatif et mystérieux. Elle donne un état-civil aux ruines du Djebel-Skrira. Si, en effet, un doute pouvait subsister sur l'identité de l'inscription de Ximénès avec celle que M. le Capitaine Didier et moi-même avons lue au Djebel-Skrira, la description que fait Ximénès de la bourgade où il trouvé la pierre " circondada da murallos y por su posicion inaccessible, suffirait à l'écarter. Or, au temps de Ximénès, les Arabes appelaient cette localité Zegera que oy los Moros llaman Zegera; et c'est à juste titre que ce nom rappelait à Ximénès la Zigira mentionnée par Ptolémée (IV, 3 , 8) parmi les villes comprises μεταξὺ δὲ Θαβράκης πόλεως καὶ Βαγράδα ποταμοῦ.

Un nom déformé, les quelques ruines que nous avons décrites, sept ou huit fragments d'inscriptions, dont le plus important mentionne une construction de grenier publc au IVème siècle, et dont le plus ancien remonte au règne de Septime Sévère et Caracalla, voilà tout ce qui subsiste aujourd'hui de l'ancienne Zigira. Nous en avons du moins retrouvé l'emplacement.

Rome, le 5 mars 1907

JEROME CARCOPINO
